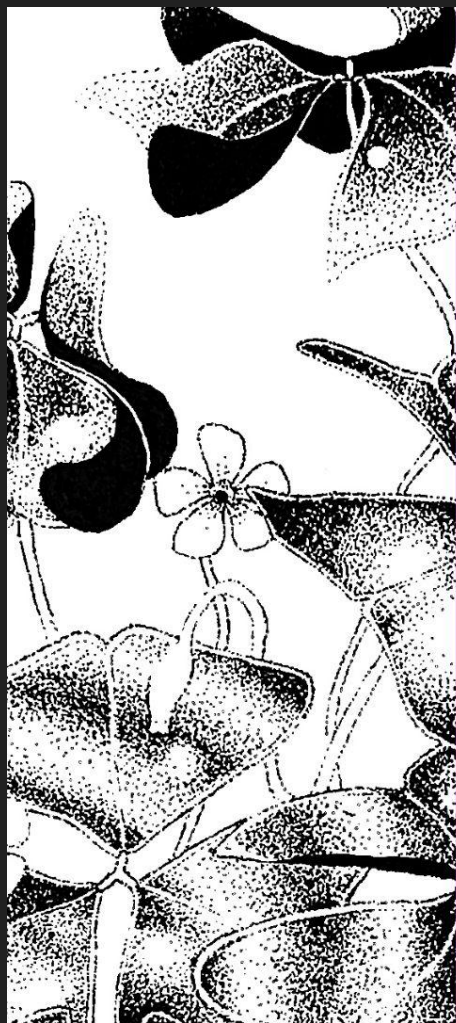


Joep Polderman,  
Sandrine Cnudde,  
selim-a Attalah  
Chettaoui  
Sara Balbi di  
Bernardo  
Laurence Vielle  
Carole Bijou  
Lola Arrouasse  
Milène Tournier  
Sophie Courge  
Tania Tchenio

[Article à lire sur  
terre à ciel](#)



**MATER**

**SAISON 3**

**2023/2024**

[Lien vers la saison 1](#)

[Lien vers la saison 2](#)



## MATER

Une mise en valeur du matrimoine poétique contemporain  
ouverte à **tous** et toutes

Une rencontre avec une poétesse et son oeuvre

Une réflexion sur la poésie

Un laboratoire d'écriture

Un collectif

Un espace de travail rémunérant

[renseignements](#)

Quelques rappels :

- Pour le respect de mon travail, ne pas diffuser les PDFS
- Mater n'est pas un atelier, mais un cycle de rencontres avec de l'écriture. Des "séances de poésie" !
- Le respect des consignes d'écriture n'est bien sûr pas tyrannique, mais je signale que l'exigence et la discipline peuvent aussi être des alliées dans une trajectoire d'écriture & pas forcément les synonymes de contraintes affreuses

Merci merci merci d'être là :)



Séance 2 :  
**Sandrine**  
**Cnudde**

Jardinière-architecte-paysagiste, Sandrine Cnudde est depuis 2006 poétesse nomade.

« On n'est pas plus ou moins poète dans la mesure où une inclination vous y pousse, mais on vit dans des circonstances poétiques, ou alors on ne vit pas. »

Nicolas Bouvier

Centre d'études et d'entraînement des techniques de survie

# Bibliographie

## **Livres :**

2023 – OCCITANIE – *La constellation de la sandale*, éd. LansKine, coll. livres à cinq pattes  
2018 – GROENLAND – *Dans la gueule du ciel*, éditions Light Motiv  
2017 – LOZÈRE – Patience des fauves – Réseau d'affûts en territoire poétique , éditions Érès / Poëpsy, collection « a parte »  
2016 – CORRÈZE – Habiter l'aube , éditions Tarabuste, collection « la route de cinq pieds »  
2015 – PYRÉNÉES – Gravité/Gravedad , éditions LansKine, collection « l'Instantané »  
2014 – NORVÈGE – Bateau de papier, Olav H.Hauge, éditions Erès / Poëpsy, collection « princeps » - photographie  
2012 – NORVÈGE – Le vide et le reste , éditions Tarabuste, collection « la route de cinq pieds »

## **Revue et micro-édition :**

2023 – *Bacchanales n°61* – Montagnes  
2023 – *Tête #50*, Face au Sphinx, variante (poème et photo issue de la série Contes de la nuit)  
2022 – *Aux cailloux des chemins*, coll. Feuillet de nuits n°4 poème et photographie « Là où les enfants fabriquent des chansons en os d'animaux marins »  
2021 – *Passe Murailles n°5* – Bas-côtés, 4 textes et diptyques photographiques  
2020 – *Gustave n°100* – Polder solo, inédit  
2017 – *Passe Murailles n°2* et *Bacchanales n°57* – *La confession d'un passe-muraille*, tiré de *Dans la gueule du ciel*  
2017 – *Le Français d'Aujourd'hui n°197* – Le chemin qui mène à l'intérieur, tiré de *Dans la gueule du ciel* et interview de Yann Mirallès « Sandrine Cnudde, la marche, la poésie »  
2017 – *Terre à ciel, L'épais des forêts*, anthologie proposée par Florence Saint-Roch  
2016 – GROENLAND – *Tásiilaq may be* , éditions Fai fioc, collection « les cahiers » +video  
2016 – *Le mitan du lit*, éditions du Petit Flou, collection « dans la cour des filles »

## **Poèmes en anthologie :**

2023 – Le peuple du Rhône, ouvrage collectif sous la direction de Pierre Vincclair (à paraître)  
2020 – Espaces poétiques, ouvrage collectif, coédition Société des Littératures Contemporaines en langue française au Danemark et Bodo – Instadrames, traduction de Hans Peter Lund  
2018 – Bacchanales n°59 – Duos, anthologie des poètes nés à partir de 1970  
2017 – Terre à ciel, L'épais des forêts , anthologie proposée par Florence Saint-Roch

## **Autres publications :**

2021 – Albin Michel, extrait du poème « Le chemin qui mène à l'intérieur » dans *La diagonale de la joie, voyage au cœur de la transe* de Corine Sombrun  
2018 – Rumeurs n°4 : *Les voix minuscules*, préface au texte de Michaël Glück Grand chœur  
2017 – La voix du poème : photographie pour le poème de Danièle Faugeras *D'ici maintenant*

## **Livres artisanaux :**

2023 – *Nuit sur le mont froid*, 8 exemplaires imprimés au plomb mobile aux ateliers des éditions  
Isabelle Sauvage. Accompagnés d'un cyanotype  
2019 – *Contes de la nuit et ses tisons*, 24 exemplaires  
2016 – *Tásiilaq may be* et *Plouf/plouf*, folioscopes à la demande  
2014 – *Je-Pluie n'a pas d'ombre*, à la demande  
2014 – *Walk with me*, à la demande  
2013 – *UnFusion I, II, III, V, V*, 50 exemplaires  
2013 – *Hop là !* folioscope à la demande  
2008 – *Eauland Prospekt*, la marche sur l'eau, 100 exemplaires + dvd



## la constellation de la sandale

Sandrine Cnudde

éditions LansKine



Dernière sortie de livre

+ engagement poétique : la revue **Vinaigrette**

Pour entrer complètement dans l'univers de **Sandrine Cnudde** voici la [Playlist musicale](#) de l'atelier que j'ai mise en ligne pour vous d'après les choix musicaux de l'autrice. Il s'agit de ce qu'elle écoute. Cela permet d'entrer dans son univers, son quotidien, et donc de comprendre plus facilement son geste d'écriture.

L'idée est de l'écouter pendant la phase d'écriture pour l'accompagner ; mais faites à votre guise.

## Ton rapport au médium musique ?

- présence de beaucoup de versions concert
- des histoires
- des marées
- chanteuse baroque ?

*« Quand j'écris, j'écoute ces chansons et d'autres, la radio qui parle, il me faut du rythme et des mots, des collisions de sens(ations). La voix humaine. Rarement des instru seuls. »*

Trois mots pour désigner l'écriture de **Sandrine Cnudde**  
selon l'autrice elle-même :

**contrastée**  
**karstique**  
**sensitive**

Quels sont les rapports entre tes activités d'  
écriture et de photographie ?

# EXPOSITION

DU JEUDI 3 AU SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022



Ô FRÈRES INÉVITABLES

## QATANNGUTIT

LE CHEMIN QUI MÈNE À L'INTÉRIEUR

PHOTOGRAPHIES ET POÈMES DE SANDRINE CNUUDE

RENCONTRE POÉTIQUE AVEC SANDRINE CNUUDE AUTOUR DE SON LIVRE *DANS LA GUEULE DU CIEL*  
LE VENDREDI 25 NOVEMBRE DE 19H30 À 21H



ESPACE  
ANDRÉE CHÉRID

Entrée libre - [www.issy.com/reservation-espacechedid](http://www.issy.com/reservation-espacechedid)  
60 rue du Général Leclerc 92130 Issy-les-Moulineaux - 01.41.23.82.82

Le travail photographique & le travail du  
texte.

Le poème comme un instantané ?  
Comme l'instantanéité de la photo ?

Comme un *interfuit* ?

“ça-a-été” : cela que je vois s’est trouvé là,  
dans ce lieu qui s’étend entre l’infini et le  
sujet (operator et spectator) ; il a été là, et  
cependant tout de suite séparé ; il a été  
absolument, irrécusablement présent, et  
cependant déjà différé. C’est tout cela que  
veut dire le verbe *intersum*.”) Barthes, *La  
Chambre claire, Note sur la photographie*

Page gauche :

7 juillet 2016

19h17

face au talus des chiens

petit port de Tasiilaq

Groenland est 65° 36' 0" N / 37° 38' 0" W

## Extrait 1 : Tasiilaq may be

Page droite :

Tu sais ce que c'est de ne pas avoir envie d'avoir la flemme de t'ennuyer

Aujourd'hui tu t'assois tu fumes

Hier tu t'asseyais tu buvais

Demain tu t'allongeras à l'entrée de la vallée des fleurs avec les autres

Le soleil te réchauffe te ramollit un peu plus

À quoi bon les projets

C'est d'ailleurs un mot qui n'existe pas dans ta langue

Ta langue écrite par personne ta langue qui sort de ta bouche dans l'air et s'en va vers l'entrée de la vallée des fleurs sans personne pour l'écrire

ça aurait pu être le paradis chez toi petit frère Aqqaluq

\*

Un grand chœur se lève du côté de la montagne  
C'est une chose extraordinaire  
Son chant aigu balance sur deux notes comme un iceberg en mer  
J'entends mal  
Je crois qu'il n'y a pas de paroles  
Des ombres avancent  
          ma main au feu  
Va voir un peu là-haut ce qui vient tu connais le chemin  
Comme ça oui  
          Pas  
                  trop  
                          vite  
Nuque pliée  
          piste s'envole dans les déchets  
Trouve un peu dans l'air qui pique plus que les moustiques  
l'explosion des aigus de ton enfance qui faisait tourbillonner dans ton cerveau des millions d'étoiles  
folles  
Pas plus

Extrait 1 : *Tasiilaq may be*



Ta langue écrite par personne qui sort de ta bouche dans l'air et s'en va

Tasiilaq may be

## Echauffement – ta langue, tes mots

*Ta langue écrite par personne ta langue qui sort de ta bouche dans  
l'air et s'en va vers l'entrée de la vallée des fleurs sans personne pour l'  
écrire*

ta langue  
comment est ta langue ?

*ta langue qui... et qui...  
ta langue écrite par*

*c'est un mot qui n'existe pas dans ta langue*

« Qu'est-ce qu'on dit  
Quand on dit chemin ?  
On dit l'avenir,  
Ou on cherche encore sa route ? »

Si ma pensée a puisé dans la dialectique fondamentale de l'être humain sur terre, celle du nomadisme et de la sédentarité, d'où tout découle, mon existence a été marquée par une dialectique intime, celle de l'errance et de la résidence.

Kenneth White, *Le mouvement géopoétique*, éd. POESIS.

Comment travailles-tu tes écrits ?

*Un sujet me retient. Je me documente, je prépare un itinéraire pour traverser seule et à pied le territoire qui l'alimente, je me documente (je répète volontairement). Une fois en marche, je prends des notes, des croquis, et des photographies, des sons s'enregistrent. La petite analyste des paysages et son œil de lynx sont en chasse, la poésie me déserte à ce moment-là.*

Entretien sur Terre à ciel

Le mantra poétique de **Sandrine Cnudde** (écrit il y a 15 ans sur son blog !) :

« je suis une lame sans abri  
et dans les fripes de la pluie  
je tranche des ouvertures éclair »

« Je crois ne pas être un barbare mais j'ai une  
sauvagerie » **Christian Bobin, plus récemment**

« Je ne pense pas que la nature connaisse la solitude terrible dans laquelle nous nous trouvons. »

Christian Bobin, *Le plâtrier siffleur*

Ce qui hèle  
par là  
je ne sais pas  
ce que c'est  
je ne suis pas sûre  
que le vent revient souvent  
avec les bonnes réponses  
mais j'aime l'empressement  
des jambes  
à maintenir l'impulsion

in *Le vide et le reste*, Tarabuste, 2012

L'enjeu de l'ignorance, l'humilité dans ton écriture ?

Nicolas Bouvier, *Du coin de l'oeil, écrits sur la photographie*

Lorsque je me mets en route, je n'ai aucune spécialité, je suis dilettante en tout ; j'aime la musique sans être véritablement musicologue, je fais des photographies sans être photographe, et j'écris de temps en temps sans être véritablement écrivain. Je crois que si je devais me prévaloir d'une spécialité, j'opterais pour celle de voyageur. Être l'œil ou l'esprit qui se promène, observe, compare et ensuite relate, une sorte de témoin.

La nuit dans la nuit  
toutes les nuits dans la nuit  
la lune la chaleur les vents les pluies  
la nuit nous enveloppe nous tire par le dos nous enroule dans ses larges manches  
et nombre de morts qui reviennent sombrer à notre côté tourné vers la terre  
et nombre de  
reviennent à notre côté  
nous qui dormons tête contre terre épaules contre terre ventre contre terre mains contre terre  
jambes contre terre cœur contre terre la nuit  
sœur de l'intérieur de la terre la nuit  
les enterrés retiennent les vivants  
un peu  
on se souvient mais ils continuent de se  
terre  
on ne parle pas non plus dans la nuit  
on sait déjà le latin et le patois du coin et le chinois de partout  
pas besoin de dire  
le vent de quartz sur les visages a fait son œuvre de gomme  
mange ta gomme mange tes morts mange ta terre

Texte 1 : “La nuit est une  
petite femme aux manches  
amples” in *La constellation de  
la sandale*, LansKine, 2023

La nuit dans la nuit  
hors  
hors de  
dehors  
pluies cris chants cerf à couverture d'os avant le sang  
pas même un mot et tous les sens  
la nuit les chevaux des parois entament un galop tellurique  
réveillent les corneilles et tremble la lune pleine comme une jument  
et la couverture d'os se tait et les manches amples nous déversent  
en pâte molle dans l'entonnoir grondant d'une montagne qui prend sa respiration  
la nuit nous laissera vivre dans l'œil du large taureau  
un peu

Quand reprend le souffle insistant des routes avec le matin  
se lever parler aux corneilles au cerf au taureau aux enterrés  
nous les voyons  
dire

Texte 2 : extraits in *Habiter l'aube*, Tarabuste, 2016. La poétesse  
pêcheuse de bougies.

Parfois tu es dans ta barque de papier  
et tes filets ne remontent que des bougies allumées  
toi, poète

# Laboratoire d'écriture : la bougie dans la nuit, ou la nuit autour de la bougie

- Thématiser la nuit
- “pas même un mot et tous les sens”
- Puis, thématiser la lumière

! MAIS !

## **Forme, style :**

- Il y a un premier souffle, en cadence majeure
- puis un second souffle, en cadence mineure

## Le travail de Sandrine Cnudde :

- des circonstances poétiques de vie
- un nomadisme poétique
- ou une poésie du nomadisme
- photographique
- paysagiste-architectural-jardinier
- L'idée de ralentissement (propre à la marche)
- l'éveil corporel et sensitif (Kenneth White : “une organisation sensorielle-intellectuelle”)



*Habiter poétiquement un monde malheureux, c'est très difficile,  
mais c'est faisable.*

Christian Bobin



Séance 3  
selim-a Attalah Chettaoui  
20 novembre 2023  
ici !

LISSETTE LOMBÉ,  
LÉNAÏG CARIOU,  
SARA BOURRE,  
CARTOGRAPHIE MESSYL,  
LAURA LUTARD,  
ALBANE GELLÉ,  
CÉCILE GUIVARCH,  
MYRIAM OH,  
MIEL PAGÈS,  
NATHANAËLLE QUOIREZ.

La saison 2  
en MOOC  
[ici !](#)



Postez votre poème sur [le groupe facebook de Mater](#) !

Un mail, pour tout échange :  
[contact.materpoesie@gmail.com](mailto:contact.materpoesie@gmail.com)

Merci de contribuer à  
l'aventure Mater !

[Hortense](#), pour [Mater](#)